

Le **Journal** de la **Ribambelle**



Mars 2003 - N°6

EDITO

Madagascar se réveille d'une longue torpeur. Les fusils sont rangés dans leurs étuis et si certains s'épient encore, si quelques comptes continuent à se régler en douce, chacun essaie de retrouver la sérénité, regarde vers demain.

Madagascar blessée, panse ses blessures. La vie reprend peu à peu le dessus.

Marc Ravalomanana est conforté dans sa place de président par les résultats des dernières élections législatives. Comme après un ouragan, le soleil brille timidement, les oiseaux chantent de nouveau, et si tout semble dévasté, les bras ne manquent pas et la solidarité reprend le dessus.

Faly, le médecin du dispensaire a durant tout ce temps continué à assurer les soins. Sans argent, sans médicament ou presque, il est resté fidèle au poste.

Angelo Rakotomavo, le président de Ny Faribolana, a de même continué avec les moyens du bord à faire fonctionner la clinique Saint Luc de Tuléar et à accueillir les malades.

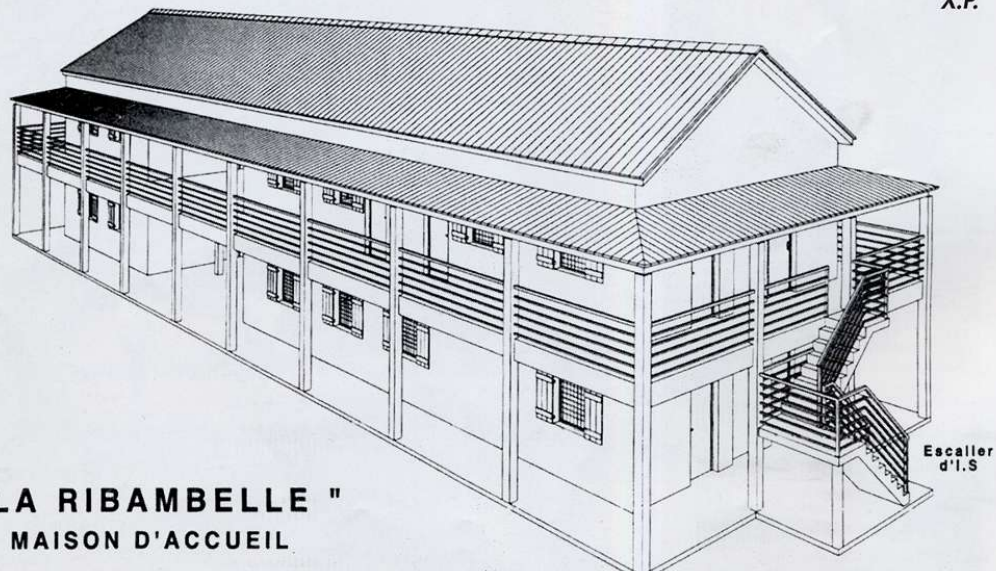
A 10 000 kms de là, nous n'avons pu qu'assister impuissants à tous les événements. Annulant pour raison de sécurité les voyages prévus, notre soutien s'est limité à quelques messages e-mail et à

de l'argent destiné à l'achat de médicaments. Mais nous avons aussi continué à chercher des fonds et sommes en mesure maintenant de débiter les travaux de construction du futur centre d'accueil temporaire pour les enfants des villes et de la brousse. Par groupe de 30, ils pourront pendant une période de 3 à 4 semaines, découvrir la mer, se refaire une santé et bénéficier d'une mise à jour des vaccinations et d'une éducation sanitaire portant sur la transmission des maladies infectieuses et des maladies sexuellement transmissibles.

En plus des dons de particuliers, de véritables "coups de pouce" nous ont été donnés par le Conseil Général, des troupes de théâtre amateur et les clubs services comme le Lions Club, le Rotary, la Table Ronde et le Lady Circle National.

Merci à eux, merci à vous tous.
Grâce à votre confiance, grâce à votre soutien, nous pourrons d'ici un à deux ans inaugurer ce centre. Imaginez un coin de brousse, au bord du golfe du Mozambique, ombragé de cocotiers, cactus, tamarinier, filaos., protégé des vents par une large dune et sur lequel, entre mer et piste, s'élèvent un dispensaire de soins, une petite maternité, une maison d'accueil et un jour peut-être un centre de rééducation pour polyhandicapés...ce rêve jour après jour devient réalité.

X.P.



" LA RIBAMBELLE "
MAISON D'ACCUEIL

RAPPORT D'ACTIVITES

Compte tenu des évènements politiques survenus à Madagascar en 2002, les voyages des membres de la Ribambelle sur la grande île ont été annulés, les travaux et projets sont restés en suspens. Seule l'activité du dispensaire et de la maternité a continué grâce au docteur Faly qui a assuré les soins avec les moyens du bord.

Il était en effet quasiment impossible de se procurer des médicaments. Le pays entier est resté paralysé plusieurs mois : pénurie de carburant, de matières premières ; barrages des routes et des pistes ; destruction des ponts et des voies ferrées. Même le riz, aliment de base des malgaches manquait cruellement. La faim, la maladie, la peur, l'incertitude quant à l'avenir ont été le lot quotidien de l'homme de la rue.

Heureusement grâce à Internet, nous pouvions de temps en temps avoir des nouvelles. Nous avons également réussi à deux reprises à faire parvenir de l'argent.

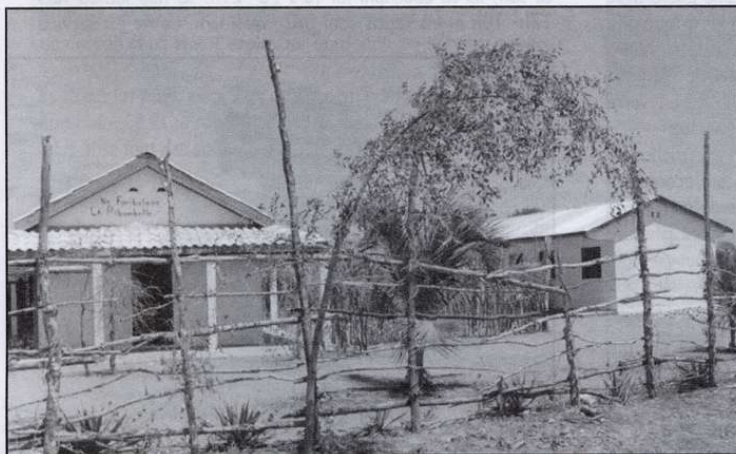
Depuis quelques mois maintenant le calme est revenu et les projets ressurgissent.

Nous ne sommes cependant pas restés les bras croisés et avons durant tous ces mois continué notre activité principale : trouver des fonds !

❖ **La journée Ribambelle** du mois d'Avril 2002 a encore une fois, été un joli succès.

- Le VTT a peut-être moins attiré les foules mais nous avons enfin compris que nous nous adressions à des sportifs et que les deux circuits proposés étaient peut-être trop courts et trop cool. Donc en 2003 nous envisageons un circuit de 20 et un autre de 40 kilomètres.
- Sinon beaucoup de marcheurs, une vente d'artisanat toujours aussi prisée et une restauration le midi qui, grâce au soleil et au professionnalisme de nos cuisiniers et de nos serveurs a largement contribué à remplir les caisses de l'association.

Bref un total de recettes de 4025 euros. Soit un bénéfice de 3000 euros.



Mars 2003 - N°6

❖ **Le Conseil général** nous a encore cette année alloué une somme de 610 euros grâce au soutien de M. Alain Poyart.

Le dossier de subvention que nous avons envoyé a également reçu une réponse positive puisque nous avons reçu du Conseil général du Nord une somme de 3050 euros.

❖ Vous l'avez lu dans l'édito, **les clubs services** : Rotary, Table Ronde et Lions nous ont à nouveau soutenu de façon généreuse.

Soulignons enfin l'action nationale du Lady Circle. En effet cette association de jeunes femmes réparties en une trentaine de club sur notre hexagone a choisi comme action nationale le soutien à La Ribambelle.

C'est à dire que tout au long de l'année, un peu partout en France des soirées, expositions, ventes diverses seront organisées au bénéfice de notre association... chapeau bas !

Saluons enfin deux compagnies de théâtre :

- La compagnie d'Etroeungt qui, sous l'égide du Dr Dhalluin nous a offert une représentation en Octobre et nous a fait don de la totalité de ses recettes.
- Le théâtre l'Authentique d'Odile Penez qui nous offre une représentation de théâtre et de sketches le samedi 26 avril à la salle des fêtes de Saint-Aubin.

Une vente d'artisanat a eu lieu au marché de Noël de la ville d'Avesnes sur le stand du ladies circle et a donné 230 euros de recettes.

Marie-Françoise rentre de Madagascar ce début avril : les travaux de construction du centre débutent et vont s'organiser en deux temps :

- Le gros œuvre : construction de la bâtisse
- Finitions : sanitaire, peintures, électricité avec installation d'un groupe électrogène.

Le terrain est en train d'être défriché. Remerciements à un bénévole sympa de Tours (qui a découvert notre association sur internet) . Pascal va rester sur le terrain pendant un mois et demi pour aider au défrichage et au commencement des travaux.

L'année 2002 a permis de consolider nos acquis et de permettre ainsi de pouvoir commencer la construction du centre d'accueil temporaire en mai 2003.

Les enfants malgaches de la brousse

Je vous parle des enfants de brousse vivant dans un village de pêcheurs à 30 Km de la grande ville de Tuléar mais à 2 heures de voiture car la nationale n'est en fait qu'une route de pierrailles ou de sable. Et dans un autre village près de la ville de Sakaraha à peu près à 20 Km où il faut absolument un 4x4 ou une charrette avec des zébus pour y parvenir parce que la route n'est faite que de bosses, de crevasses etc.

En ville, les routes sont goudronnées et ressemblent presque à nos villes du midi !



Les parents se lèvent comme tous les malgaches presque en même temps que le soleil c'est-à-dire vers 4/ 5 heures. Les pêcheurs partent même plus tôt à la pêche. Ils vivent dans des cases : petites maisons de une ou deux pièces confectionnées de branches avec un mélange de boue séchée et de petites pierres dans les interstices et le tout recouvert de terre puis le toit fait de chaumes : des roseaux séchés au soleil mis en épaisse couche qui empêche la pluie de passer et le soleil de taper fort. Ceux qui sont plus riches badigeonnent de ciment la terre de leur case. Il n'y a pas de meuble, on dort sur des paillasses faites de pailles de riz à même le sol et l'on est couvert d'un drap. Parfois il existe une table et des tabourets confectionnés en bois. Ceux qui le peuvent ont des lits en fer recouverts de matelas de mousse.

Les enfants se lèvent un peu plus tard, la mère a préparé le riz pour le petit déjeuner ou une bouillie de manioc. Les plus grands vont chercher l'eau au puits du village ou dans le ruisseau avec des seaux ou des cuvettes et la toilette se fait près de la maison. Il n'existe pas de wc et chacun s'en va dans un coin. Les petits bébés portent des couches en tissu ou des culottes et on les change quand le linge est sali.

Leur alimentation est faite essentiellement de riz et de manioc. Près de la mer ils font frire des poissons dans une poêle avec de l'huile de palme et les mangent tels quels en les grignotant. Les petits mangent avec les doigts ou une cuillère à soupe. Dans les terres ils mangent du poulet et un peu de zébu. Ils mangent dans des assiettes creuses en plastique, en verre qu'ils achètent sur les marchés.

Ils se lavent dehors soit avec du savon pour les plus riches ou avec des morceaux de l'arbre savon une espèce d'écorce qui mousse. Ou dans la mer en prenant des bains de mer. Ils ne connaissent pas l'eau chaude courante. Ils peuvent prendre des douches avec des kapoks : ils prennent un pichet de plastique de contenance d'un litre et s'arrosent de la tête aux pieds.

Les déplacements se font le plus souvent à pied ou en charrette attelée par deux zébus. Rares sont ceux qui possèdent des vélos et encore moins des voitures.

Ils vont à l'école le matin ou l'après midi car les classes sont petites et on ne peut pas mettre tous les enfants toute la journée. Parfois il y a des écoles privées ou religieuses dans des villages et en payant un écolage, ils peuvent y aller toute la journée. Les cours sont donnés en malgache mais de plus en plus dans les écoles d'état, on réapprend le français. Dans les autres écoles, le français est enseigné dès la maternelle. Si les enfants le peuvent financièrement et intellectuellement, ils iront en 6ème au collège de la grande ville. Alors ils logeront soit en internat soit chez un membre de la famille. Il n'est pas rare que des parents se sacrifient pour donner la possibilité d'étudier aux enfants et le père reste au village avec les autres enfants tandis que la mère est en ville avec ceux qui étudient. Ce sont les grand-mères ou les sœurs et frères de la maman ou du papa qui s'occupent avec le père des enfants qui restent. S'ils veulent aller ensuite au lycée c'est aussi dans la grande ville mais pour l'université il existe 5 grandes villes sur tout le pays où ils peuvent se rendre.

Dans la brousse, les enfants terminent le plus souvent leur scolarité vers 12- 14 ans et ensuite travaillent avec leur père ou mère.

Le soir, ils se couchent tôt vers 20- 21h. La nuit tombe vers 17h- 18h et les repas sont pris vers 19h. Le riz est servi à



chaque repas avec des brèdes (des genres d'épinards cuits à l'eau) que l'on mélange dans son assiette avec le riz. Les desserts sont souvent des fruits qu'ils trouvent ou achètent au marché. Il existe un marché dans les principaux villages où l'on peut trouver des légumes posés sur une bâche sur le sol par petits tas : tomates, brèdes, oignons, carottes, salades. On trouve aussi le riz vendu par sac de 25 kg, le manioc, quelques pommes de terre (mais c'est cher) des ananas, des bananes, des mangues, papayes et en décembre des litchies. La viande est posée sur une table, découpée là à l'air libre. Les poulets sont vendus sur pattes et les poissons sont vendus cuits ou frais.

Il n'existe pas de commerce véritable dans notre village de pêcheurs un café restaurant épicerie s'est ouvert mais c'est le seul. On trouve des bicoques de bois ou de tôle qui vendent un peu de cigarettes à l'unité, quelques conserves, des boissons, du coca, de l'alcool et de l'eau mais c'est surtout pour les villages où il y a du passage.



Ils jouent avec presque rien, ils font leurs ballons de foot avec des sachets plastic qu'ils entourent de ficelle. Ils prennent une vieille roue de vélo sans le pneu et un bâton, et la font rouler. Ils font des voitures avec des boites de conserves. Les sachets plastic pour mettre les achats, sont payants là bas, tout est gardé et transformé. Rien n'est jeté. Ils font de petits bateaux ou voiliers avec des morceaux de bois qu'ils récupèrent près de ceux qui creusent leur pirogue dans les troncs d'arbre pris en forêt.

Ils n'ont pas beaucoup de devoirs car certains n'ont même pas de crayon chez eux. L'école leur en donne au début d'année.

Ils fêtent les Noël, paques etc. s'ils sont catholiques, Le jour de l'an bien sûr. Ils se souhaitent un bon anniversaire mais pas les fêtes et se font des cadeaux volontiers mais à la mesure de leur moyen.

La télé n'existe pas car ils n'ont pas d'électricité. Parfois une personne du village a un groupe électrogène et peut faire de l'électricité alors il propose des soirées de films vidéo où les gens payent comme au cinéma pour voir les cassettes vidéo. Ils s'éclairent avec des bougies, des lampes à pétrole ou à huile. Ils n'ont pas de frigo ni de gazinière et ils préparent leur repas sur un genre de petit barbecue dans lequel ils mettent du charbon de bois et font cuire dans des marmites en alu ou fonte le riz et dans des poêlons, le poisson ou la viande.

Leur monnaie est le franc malgache : 1000 FMG correspon-

dent à un franc français

Le salaire de base est de 200FF ou 30 €, un kilo de riz vaut 700 FMG mais un œuf 1000FMG

Les meilleurs salaires sont à 2000FF et bien sûr comme dans tous les pays, il y a des gens très riches qui gagnent bien plus.

C'est pourquoi les malgaches achètent rarement des habits neufs en brousse ou ceux-ci sont portés jusqu'à ce qu'ils soient complètement usés. Ils les lavent à la main et les font sécher, dehors, étendus sur le sol. Les fers à repasser sont ceux de l'ancien temps en fonte que l'on fait chauffer sur des braises. Toutefois il existe une tenue qui reste impeccable, c'est celle du dimanche qu'ils portent tous fièrement pour aller à l'office ; les jeunes filles ont de jolies robes blanches et les garçons des chemises blanches sur des shorts foncés.

Les religions sont catholiques protestantes ou celles de leurs anciens ou encore musulmanes ou hindouistes. Les offices sont joyeux et l'on chante en tapant dans les mains.

Les enfants malgaches sont bien élevés et respectent énormément leurs parents et les ancêtres. Ils obéissent et n'osent répondre à leurs parents. Quand le père a dit, on s'exécute et on ne discute pas.

Quand nous allons là bas, nous rencontrons beaucoup d'enfants qui sont très joyeux et rient beaucoup. Ils ne sont pas malheureux de ne pas avoir de beaux jouets ou la télé mais cela n'empêche pas qu'ils sont pauvres et qu'ils ont envie comme nous tous de choses meilleures.

Madagascar est un pays merveilleux par sa diversité de paysage mais surtout par l'accueil des malgaches. Ce sont des gens foncièrement gentils et qui font tout pour que vous vous sentiez bien. Cependant, il faut les traiter comme ils sont, comprendre que le temps pour eux ne veut rien dire et donc ne jamais être pressé. Il faut des heures pour rallier une ville à une autre et le temps n'est pas si important qu'en France où l'on court toujours et où tout est minuté et compté. Les malgaches

vont "mora mora" ce qui signifie doucement et c'est sans doute eux qui ont raison de vivre près de la nature, d'en profiter et de vivre selon le rythme du soleil.

Ils se soignent en brousse avec les plantes ou rarement des médicaments mais souvent trop tard.

MFP



LES ENFANTS MALGACHES DES VILLES

Concernant la vie des jeunes malgaches en ville, c'est presque pareil qu'ici en France mais cela dépend des situations financières des familles ; Il existe aussi en ville des familles qui vivent avec très peu et qui sont dans des maisons faites de tôles. Cependant, les enfants vont à l'école la journée complète mais la famille vit de peu et parfois plus durement qu'en brousse car ils ne peuvent rien pêcher ou cultiver.

Mais je vais vous parler des jeunes qui vivent un peu comme ici, où les revenus des parents permettent davantage de choses.

Le matin, il y a des enfants qui se lèvent très tôt (5h du matin) pour préparer le petit-déjeuner et ranger la maison avant d'aller à l'école, tandis que dans d'autres familles, les enfants n'ont pas besoin de faire tout ça et tout est déjà prêt pour eux, ils sont gâtés par leurs parents. Le soir, en revenant de l'école, ils prennent leur goûter et regardent la télé ou jouent avant de passer à table pour le dîner (vers 19h30 -20h) ; après ils font leurs devoirs et se couchent vers 22h (pour les adolescents).

En général, les malgaches des villes vivent de la même façon qu'en France ; ce sont la nourriture et les moyens qui changent.

Pour le repas, par exemple, ils mangent deux à trois fois du riz par jour avec des garnitures de légume car le riz est leur aliment de base. Le matin, ils prennent soit du riz, soit du thé ou café et du pain, beurre et confiture et le midi et le soir c'est forcément du riz avec ses garnitures et un peu de salade. Les œufs sont chers et consommés avec modération. De même, ils mangent peu de jambon car le porc est très cher (davantage que le zébu alors que c'est le contraire en France).

Certains jeunes ne vont pas à l'école et traînent dans les rues mais la plupart y vont tous les jours sauf le mercredi après-midi et le samedi toute la journée. Les uns viennent en bus, ou accompagnés par leurs parents en voiture ou à pied ou encore en pousse-pousse. (Petite charrette tirée par un homme) Les vacances d'été sont moins longues et celles de Noël un peu plus longues que les vôtres.

Pendant le week-end, ils font du sport ou restent à la maison pour aider les parents à travailler ou encore vont au cinéma ou au spectacle ; c'est suivant les envies et leurs possibilités financières.

Le dimanche, ils vont à l'église, il y a beaucoup de religions à Madagascar : catholique, protestante, adventiste, musulmane etc....

Que pensez vous de la vie des malgaches ? qu'ils sont comme des sauvages ? Pauvres ? Oui c'est vrai pour certains, surtout en brousse, mais ceux des villes vivent normalement comme tout le monde. Leurs maisons peuvent être bien équipées pour certaines: télé, douche, wc mais dans les quartiers pauvres, même s'ils ont l'eau courante et l'électricité, les maisons restent très rudimentaires.

Vous savez, la façon de vivre à Madagascar est très simple, loin d'être compliquée, on peut dire que les jeunes malgaches sont toujours heureux, ils sont bien élevés et sont très fiers d'être malgaches.

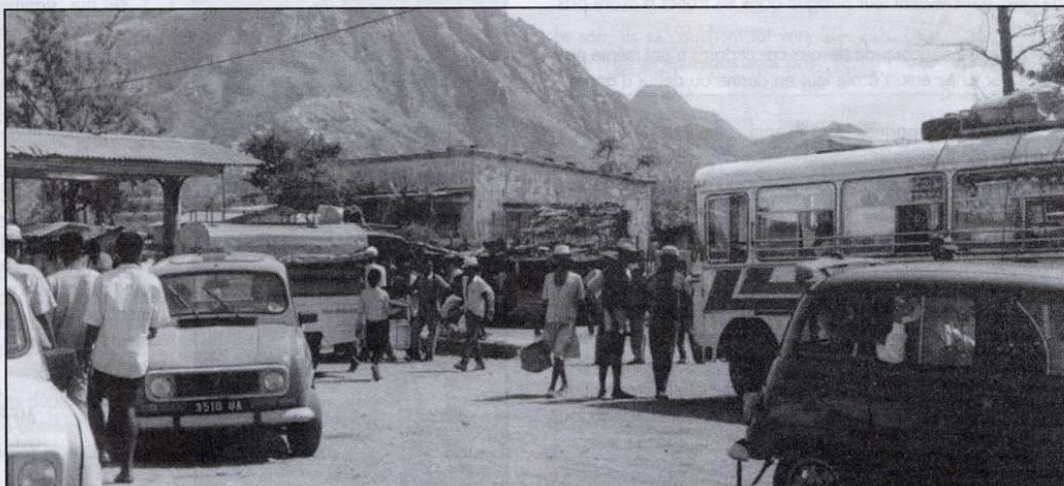
Il faut savoir que Madagascar a été pendant 75 ans un territoire français et que les malgaches ont vécu de la manière des français. Ils ont gardé les coutumes françaises et c'est pourquoi d'ailleurs on y parle toujours le français : les journaux et télévisions malgaches sont le plus souvent dans les deux langues.

Il est vrai que les enfants des villes sont favorisés mais cela dépend aussi des revenus des parents.

Juste encore un mot du climat : A Madagascar l'été c'est l'hiver chez vous et par exemple en ce moment il fait très chaud dans ma province de Tuléar : 40 à 45 ° en revanche en juillet août c'est l'hiver pour nous et il fait 10 à 15 ° sur la capitale et 20 à 25 ° dans ma province.

L'été, c'est la saison des pluies et on peut avoir de fortes pluies qui inondent les villes et même des cyclones qui détruisent les maisons d'autant qu'elles ne sont pas solides. Il ne neige jamais à Madagascar pourtant nous avons des massifs montagneux mais qui ne sont pas très élevés en altitude.

Ranja Rakotomavo



MADAGASCAR- SITUATION GENERALE

En entamant une nouvelle année, le monde s'efforce de programmer une rétrospective de l'année écoulée. Il nous semble légitime de se rappeler les moments forts vécus en communauté, en famille, afin de mieux se préparer à la vie future. Il en est de même pour la vie d'un pays.

Les six mois de grève et de lutte pour une alternative de la présidence restent en mémoire de chacun. Lors de son discours, fait à Johannesburg (sommet de la terre), le président RAVALOMANANA Marc a confirmé l'engagement de Madagascar dans la démocratie. Il a prôné la protection des droits de l'homme. Le chef de l'Etat a évoqué aussi la nécessité de la protection de l'environnement en proposant la mise en place d'une agence mondiale de l'environnement. Il n'a, non plus, omis de remercier les pays qui ont aidé Madagascar durant la lutte que la population de la grande île a vécu pendant six mois. En tournée européenne pour des visites officielles en Suisse, en Allemagne, le chef de l'Etat a rassuré l'opinion internationale que la page est maintenant tournée avec les résultats des élections législatives et la mise en place de toutes les institutions dans une vraie ambiance démocratique.

Il s'agit maintenant de démarrer rapidement les actions de développement à Madagascar, en vue du redressement national.

La politique environnementale est également une manifestation de l'engagement de l'Etat pour affirmer les assises du dernier sommet de Johannesburg. Ce sont des opportunités pour la recherche de partenariat avec les investisseurs étrangers, a déclaré le président de la presse.

Un partenariat franc avec les bailleurs de fonds, en vue de la réduction ou de l'annulation des dettes dans le programme IPSTE (Initiative aux Pays Pauvres Très Endettés).

Au plan socio-économique, la re-dynamisation et l'encouragement de secteur privé seront suivis de la création des infrastructures de communication et de transport pour acquérir la confiance des investisseurs. Et " l'école pour tous " est devenu le slogan présidentiel dans ses interventions, ainsi que la lutte contre le SIDA /VIH dont le taux de prévalence n'est que de 0,2% pour le moment.

Le peuple malgache semble avoir confiance en lui, réciproquement, le chef de l'Etat doit faire tout pour leur montrer la volonté de changer le pays. " Il faut avoir la foi pour vaincre la pauvreté " 2 malgaches sur 3 sont pauvres. 2710 Fmg (0,41) : c'est la consommation minimale nécessaire pour mener une vie sociale saine et active d'un malgache.

En d'autres termes, c'est le seuil de pauvreté selon l'étude faite par l'INSTAT (service statistique malgache) avec l'appui technique de la banque mondiale et financier du projet ILO/ Conseil University sur l'état de pauvreté à Madagascar.

Selon cette étude, 69,6% des malgaches sont pauvres. Cette pauvreté est plus élevée dans le milieu urbain. Si le taux de pauvreté est aux alentours de 80% dans les zones rurales, à l'exception des régions autour de la capitale (56,7%), la situa-



tion est plus diversifiée dans les zones urbaines : 30% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté à Antananarivo et Antsiranana contre 60% à Fianarantsoa et Toamasina.

95% des pauvres n'ont pas accès à l'électricité, 14% seulement de la population totale connectée au réseau électrique (5% dans les régions rurales). 93% des ménages n'ont pas de source d'approvisionnement en eau potable à l'intérieur de leur maison.

Le gouvernement Allemand a offert 2,75 millions d'Euros pour le monde rural malgache pour mieux se développer. Il s'agit du programme intégré de sécurité alimentaire dans la région de Bekily (Sud) de la promotion de l'entraide de la pêche traditionnelle et artisanale dans la région de Nosy Be (Nord).

Du projet pour la gestion rationnelle de l'énergie et de l'environnement, dans la région d'Antsiranana et du projet de développement forestier intégré dans la région de Vakinankaratra, Antsirabe .

Mais aussi des véhicules et des matériels offerts au Ministère de la santé. Ces dons sont affectés aux districts sanitaires enclavés, 2 véhicules qui seront remis au service de la lutte contre la peste et au service de la santé familiale.

Il y a beaucoup à œuvrer à Madagascar tant la pauvreté et la malnutrition sont importantes et les aides humanitaires interviennent dans les domaines de l'alimentation, la santé et aux victimes des catastrophes naturelles :

- Paludisme : 90% de la population malgache exposée.
- SIDA : 1 malgache sur 1500 en 1995. 0,3% de la population.
- Violences entre hommes et femmes : Madagascar dans la zone rouge = 3ème cause de décès dans le monde après le paludisme, accidents de circulation, tuberculose, VIH. 80% des victimes de la violence sous toutes ses formes sont des femmes.
- Madagascar : nouvelle plaque tournante de la drogue de transit de stupéfiants entre l'Afrique, les îles de l'océan Indien et le Moyen-Orient, Asie du Sud-Est

Frédéric RAKOTOMAVO

LA VANILLE " PETROLE BRUN " DE MADAGASCAR

Madagascar est le premier producteur mondial de vanille, fruit d'une orchidacée utilisé pour ses vertus aromatiques en parfumerie, en confiserie et en pâtisserie.

Le vanillier forme encore avec le caféier et le giroflier la trinité de cultures " riches " du littoral de l'île.

Les conditions idéales à sa culture se trouvent réunies entre VOHEMAR et ANTALAHA : un climat tropical humide, avec des températures moyennes comprises entre 20 ° et 30 ° et des pluies abondantes de décembre à mars, faibles en septembre-octobre, moyennes le reste de l'année.

UNE EPICE VENUE DU MEXIQUE

C'est à la cour de MOCTEZUMA, vers 1520, que les espagnols découvrent un breuvage à base de fèves de cacao, relevé d'épices : le chocolat.

Cacao et vanille, bientôt importés en Europe entrent dans cette nouvelle boisson dont la mode se répand peu à peu.

Les tentatives d'exportation de la culture du vanillier échouèrent jusqu'à ce qu'un botaniste découvre un mode de pollinisation artificiel en 1836.

Cette technique est adaptée à la culture en plein air à la REUNION en 1841 et à MADAGASCAR en 1871.

LE FRUIT DU VANILLIER

La fleur fécondée donne un fruit nommé communément gousse, longue capsule contenant des milliers de minuscules graines odoriférantes. Ce fruit atteint sa taille (en 20 cm) en six semaines.

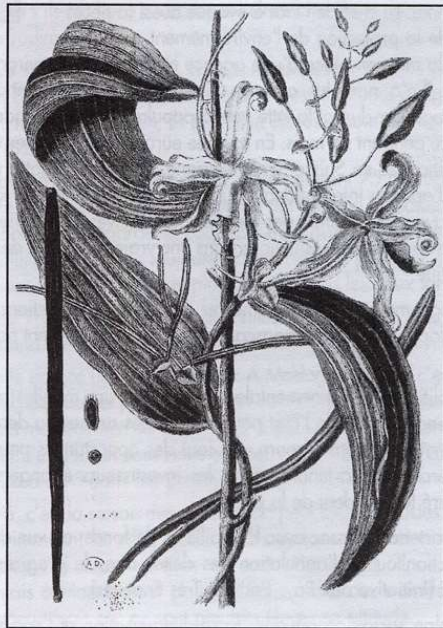
Il lui faudra encore sept à huit mois pour arriver à maturité et passer peu à peu du vert au vert-jaune.



TRANSFORMATION

Les fruits récoltés sont plongés dans une eau à 70 ° puis séchés au soleil, à l'air libre ou sous des couvertures. Ils perdent ainsi une grande partie de leur humidité et fermentent.

En s'oxydant, les gousses prennent une couleur brun sombre et se couvrent d'un givre de vanilline, substance qui leur donne tout leur arôme. Elles sont ensuite calibrées, mises en bottes et conditionnées après un ultime contrôle de qualité.



UNE ORCHIDEE A FLEURS JAUNES

Le vanillier est une orchidacée grimpante. Ses fleurs, qui se développent en grappes sur de longues pousses, sont hermaphrodites. En l'absence des insectes et des colibris qui jouent le rôle de pollinisateurs en Amérique Centrale, le transport du pollen des étamines au stigmate est effectué manuellement en général avec une épine de citronnier.

LE " PETROLE BRUN " MALGACHE

Avec l'arrivée de l'Indonésie sur le marché mondial, la part de la vanille malgache est tombée de 77 % au début des années 1970, à 30 %.

Madagascar reste cependant le premier producteur mondial et exporte actuellement 1200 t par an principalement à destination des Etats-Unis et de la France.

Une flore et une faune uniques au monde !

Les naturalistes du monde entier ont rêvé un jour de visiter cette immense île qu'est Madagascar. Il faut avouer que ce pays recèle une richesse floristique et faunistique inouïe, mais malheureusement aussi très menacée...

C'est dans ce pays mythique que Patrice Lys, ingénieur écologue (originaire d'Avesnelles et aujourd'hui domicilié à Aulnoye-Aymeries) et moi-même avons décidé de séjourner en 1999. Outre la visite du dispensaire créé par «La Ribambelle», l'objectif que nous nous étions fixé visait à découvrir le maximum de parcs nationaux et de réserves naturelles où vivent la plupart des animaux de ce pays fantastique. Dès notre arrivée à Tana, la capitale, nous partons en direction du Nord, et plus précisément à Ampijoroa où a été fondée une jolie réserve forestière. Dans les immenses arbres qui ont grandi dans le terrain de camping, deux espèces de lémuriens (Lémur macaco brun et Sifaka) nous accueillent de leurs cris étranges. Mais attention ! Lorsqu'ils laissent tomber un fruit d'une telle hauteur, cela peut faire mal...

Dans cette forêt sèche vivent aussi les plus petits lémuriens de la planète : les microcèbes murins. Ils ne pèsent que quelques dizaines de grammes et ne mesurent qu'une quinzaine de centimètres de long ! Cette espèce contraste donc fortement avec le lémur géant, lequel a malheureusement disparu, et qui mesurait pas moins d'1,50 m de haut... D'autres espèces de lémuriens peuplent Ampijoroa, de même une très grande variété d'oiseaux, tisserins, colombar, falculies, drongos, soui-mangas, bulbul et autres guêpiers.

Pour couronner cette visite dans le Nord, un magnifique rapace endémique à Madagascar nous a fait l'honneur de se laisser observer : le Pygargue de Madagascar. Un couple de cette espèce assez rare se reproduit visiblement à proximité du lac qui jouxte la réserve, tout comme le Vanga de Van Dam, un oiseau extrêmement localisé.

Les ornithologues que nous sommes jubilèrent à chaque découverte d'une nouvelle espèce comme ce Perroquet noir volant en compagnie d'un Perroquet Vaza. Des noms aussi curieux que le Courol vouroudriou (son chant s'entend à des lieues à la ronde), le Philepitte de Schlegel, le Mézite varié nous rappellent sans cesse que cette île possède un taux d'endémisme extrêmement élevé. D'où un intérêt d'autant plus important pour les amoureux de la nature...

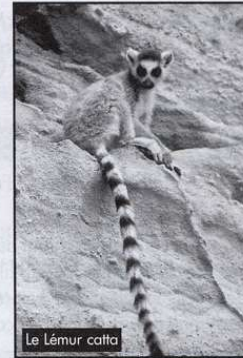
A l'opposé de la capitale, le parc national de Ranomafana recèle lui aussi une extraordinaire richesse biologique. La forêt tropicale humide de moyenne montagne (908 m d'altitude)



Le Lémur macaco

caractérise ce parc situé à dix heures de route d'Antananarivo et deux heures de Fianarantsoa. Le visiteur trouve de quoi être hébergé dans le petit village de Ranomafana ainsi qu'un réseau de pistes et des guides qui l'emmène à la découverte des 60 000 ha de ce parc prestigieux. Plus de 10 000 espèces de plantes, 11 espèces d'oiseaux nicheurs et 12 espèces de lémuriens vivent dans ce paradis !

Parmi les nombreuses espèces d'oiseaux qui peuplent cet endroit, nous avons découvert trois rapaces (Buse de Madagascar, Autour de Henst et Gymnogène) ainsi que de superbes espèces tels que les Oxylabes, Tisserins, Couas, Vangas et autres Tylas.



Le Lémur catta



Martin-pêcheur pygmée de Madagascar

Les mammifères, parmi lesquels les lémuriens, offrent eux aussi un spectacle inoubliable. L'Hapalémur à nez camus, long de 45 cm a particulièrement retenu notre attention puisque nous avons eu la chance d'en observer quatre sur les neuf individus qui ont été comptabilisés dans ce parc. Signalons également qu'il s'agit d'une espèce extrêmement rare.

Le 26 octobre 1999, nous avons rendez-vous cette fois-ci avec un carnivore baptisé Civette fossane (1,4 kg à 2,6 kg). Cet animal s'est alors approché de très près, attiré artificiellement grâce à de la viande grillée... Et pour attirer les microcèbes, rien de tel que les bananes !

B.T.

Dans notre prochain numéro, nous vous présenterons d'autres sites malgaches particulièrement intéressants sur le plan faunistique et floristique. A titre d'exemple, citons le parc national de Ranohira (avec son canyon des singes et celui des rats), l'île de Nosy Ve et ses jolis Phaétons à bruns rouges ou encore Ambolimaitaka, le village où «La Ribambelle» a construit le dispensaire.

Madagascar de livres en livres ...

Mon attachement à Madagascar remonte à un père fonctionnaire d'état qui rêvait d'intégrer un poste à Mada en 1947... Vint ensuite les liens avec ce pays à travers la lecture :

1) Livres pour enfant

- **Muriel et son Maky** : Francis Didelot
Ed **Gedalgé 1957**

Un vieux conte pour enfant déniché dans un grenier relate l'aventure de la petite Muriel, fille de colon et de son Maki avec des récits fabuleux d'aventures dans la forêt Malgache et les Fady (interdits ou Tabous Locaux)

2) Livres d'Histoire et sociaux économiques

- **Manjakamiadana** : Palais de la reine de Michèle DELAHAIGUE PEUX
Ed **L'Harmattan 1996**

Récit de la construction en 1839 du palais de la Reine RANAVALONA Ière par Jean Laborde : palais en bois qui fut ensuite trente ans plus tard, sous RANAVALONA II, recouvert de pierres pour le sauvegarder par James Cameron, architecte missionnaire.



Ce palais et sa construction auraient coûté la vie à des milliers de corvéables et suscite toujours l'admiration des voyageurs.

Nombreux documents d'archives, plans de la construction des plans et photos...

- **Madagascar 1895** : Raymond William RABEMANANJARA
Ed **L'Harmattan 1996**

Documents politiques et diplomatiques

Comment comprendre le fait colonial à Madagascar...

- **Souvenirs de Madagascar** - Daniel EVEN
Ed **L'Harmattan 2000**

Série d'anecdotes et événements réels vécus par l'auteur pendant son séjour sur la grande île ...

Le Tome I " Mangoky " relate les aventures et les dangers permanents de la vie en brousse.

- La fabrication des pirogues légères
- Les pénibles défrichements de terres incultes et les plantations.

Le Tome II : consacré aux grands problèmes sociaux économiques.

- **Le lémurien** : Du sacré et de la malédiction
Claire HARPET
Ed **L'Harmattan 2000**

Les liens que les Malgaches entretiennent avec les Komba (les lémuriers) sont tout aussi extraordinaires que ceux qu'ils maintiennent avec leurs morts...



- **Madagascar les sortilèges de l'île Rouge**
François LERY
Ed **L'Harmattan 2000.**

Madagascar a toujours fasciné ceux qui, volontairement ou non, ont abordé son rivage longtemps inexploré. Proche de la nature, la vie du malgache est rythmée par l'amour, la sensualité, la poésie, les palabres, mais aussi par la magie, la sorcellerie, les envoûtements, les charmes, les mythes et les Tabous dont la tradition a préservé les traces encore vivantes.



3) Précarité

- " **Le Père Pedro de MANANTENASOA**
d'Alain SCHERRER
Ed **Puits Fleuri 1996**

ère Pedro avec son association humanitaire AKAMASOA, fait vivre tous les jours sur les collines de Tananarive 15000 personnes, la construction de 15 villages avec pour chacun un toit, une école, du travail.

Récit de ce travail titanesque...

- **André Marie le faiseur d'espoir**
d'Alain SCHERRER
Ed **Puits Fleuri 1997**

Missionnaire à Madagascar, il aide les prostituées d'Antsirabé à retrouver le bon chemin, les qualifiant de " femmes à la vie mauvaise "...



4) Romans

- **Villa Vanille** de Patrick CAUVIN 1995
Ed **Albin MICHEL**

Une fresque flamboyante et sensuelle où, dans la fournaise d'une violence longtemps cachée par l'Histoire, se joue le destin d'hommes et de femmes, un domaine de milliers d'hectares où la culture règne.....

jusqu'en 1947...

- **Madagascar " les larmes du roi Radame "**
de Bernard UCLA

Une épopée précoloniale brossée par l'auteur qui enseigna 9 ans à Madagascar, succès genre des " factions " à l'américaine, mi roman, mi chronique historique...



5) Voyages

- **Madagascar " Premiers pas au Pays d'argile "**
d'Olivier BLEYS -
Ed **Fer de Chances**

Récit d'un voyage en Afrique cliché pris sur le vif : désert, forêts luxuriantes et moiteurs des villes trouvent toute leur dimension dans les photographies de Christophe BOURGEOIS.

Si comme moi, un jour vous décidez de voyager à Mada, n'oubliez pas, outre quelques lectures pour vous immerger, le guide " Lonely Planet " riche en conseils et mine d'informations sur la faune et la flore...

M Sandrart

UN PEU DE PAIX, UN PEU D'AMOUR, UN PEU DE FRATERNITE

Je regardais encore hier les informations sur une chaîne du service public, une véritable litanie de catastrophes en tout genre : attentats, crash d'un avion, suicide de deux collégiens, la disparition d'une grosse société de logistique, les conséquences de la fermeture d'Air Lib'.

Dans le train de retour de Paris, un passager ayant laissé son journal sur son siège, je l'ai ouvert et vite refermé : même litanie, avec en plus des nouvelles de notre économie, morose, de l'arrêt éventuel des réductions d'impôts promises, des sanctions éventuelles de l'Europe contre le mauvais élève que semble être devenue la France.

Et enfin, pour donner encore un peu plus de raisons de rester cloîtrer chez soi, notre cher Président Bush, qui continue d'attiser les braises du feu que son père a allumé il y a douze ans, avec pour seul objectif d'aller se servir au pied des puits de pétrole dont son pays commence à manquer. Et peu importe les morts, les enfants meurtris, les ruines, l'exode, tous ces désordres " collatéraux " comme les nomment pudiquement les experts militaires.

Bref, de quoi faire pleurer la plus vieille statue de marbre jamais découverte !

Et pourtant, la Ribambelle existe et va encore cette année tenter d'apporter sa pierre sur un fragile édifice que tant de bénévoles érigent au jour le jour : un peu de paix, un peu d'amour, un peu de fraternité. Et tout cela sans angélisme, sans crédulité, avec le seul souci de donner aux autres ce qui est si mal partagé.

Et c'est cela qui est formidable : continuer d'agir pour les autres alors qu'il serait tellement plus facile de se regarder le nombril, de pleurer sur nos propres difficultés, de craindre pour nous d'éventuelles problèmes quand tant d'autres les vivent au quotidien, et sans possibilité d'y remédier, seuls.

Car si Aznavour chantait que la misère doit être moins pénible au soleil, je suis persuadé qu'ils préféreraient sans doute partager leur soleil contre un peu de notre confort !

Alors à nos adhérents, à tous nos amis, merci de continuer de faire vivre notre association, de nous permettre d'apporter un peu d'espoir à nos amis malgaches.

Ph. FRUET



Mars 2003 - N°6

Mada Blues

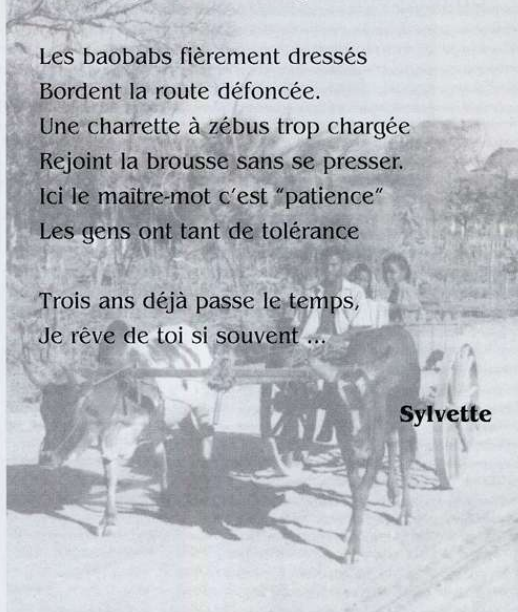
Trois ans déjà, passe le temps
Tu as encore souffert pourtant.
Grande île rouge, je m'ennuie
De te revoir l'envie grandit.
Dix heures de vol si vite passées
Je te retrouve à peine changée

Le taxi-brousse est fatigué
L'étape est longue, il est usé.
Les gens descendent il faut pousser
Bientôt on sera arrivé
On est sale, couvert de poussière,
Mais on baigne dans une douce lumière

Le pousse-pousse se faufile dans les rues
D'un pas léger, l'homme court pieds nus.
Son front et son torse sont luisants,
Beaucoup d'efforts pour quelques francs.
Le soleil tombe à l'horizon,
Une pirogue file sur le lagon

Les baobabs fièrement dressés
Bordent la route défoncée.
Une charrette à zébus trop chargée
Rejoint la brousse sans se presser.
Ici le maître-mot c'est "patience"
Les gens ont tant de tolérance

Trois ans déjà passe le temps,
Je rêve de toi si souvent ...



Sylvette

Remerciements :

DIFFU SPORT
VETEMENTS CYCLISTES PERSONNALISÉS
8 RUE DE BOUSSIERES
59330 ST REMY DU NORD
TEL 03.27.68.76.83
FAX 03.27.66.17.09

L'Observateur

Rue Robert Bichet
59440 AVESNES SUR HELPE
03 27 56 12 12

BULLETIN D'ADHESION

NOM : PRENOM :

ADRESSE COMPLETE :

Vous souhaitez aider La Ribambelle, vous pouvez devenir soit :

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| ➤ MEMBRE DONATEUR | Somme versée : |
| ➤ MEMBRE ADHERENT | Cotisation annuelle : 48€ |
| ➤ MEMBRE ACTIF | Cotisation mensuelle : 16€ |

Ci-joint mon règlement à l'ordre de La Ribambelle
Un Rib peut vous être fourni pour les cotisations mensuelles.

La Ribambelle

35 les bodelez, 59440 Saint Aubin

Tél. : 03 27 57 83 37

Email : mfxpantou@worldonline.fr

Site : <http://www.fraternet.org/ribambelle/assoc.htm>

